



LETTRE AUX AMIS DE SOEUR EMMANUELLE

N°124

PÂQUES 2015

« Je vois la résurrection de la nature, je crois à la résurrection du Christ, à la résurrection de l'humanité, à la montée vers un autre monde. »

Chers Amis,

en ce début d'année, j'ai été visiter les programmes mis en place par nos partenaires locaux en Haïti et au Sud-Soudan. Je suis revenu plus admiratif et plus motivé encore pour poursuivre, avec tous les bénévoles d'ASASE, notre mission de soutien financier.

Les responsables locaux, Jean Claude François en Haïti et Betram Gordon Kuol au Sud-Soudan, sont des personnes exceptionnelles, dignes héritiers de l'esprit de notre fondatrice Sœur Emmanuelle : tous deux allient un altruisme hors du commun, une intelligence protéiforme et une détermination inébranlable ; tous deux vivent très modestement et se consacrent¹ (au sens fort) entièrement à l'aide de leurs prochains.

Le rapport de ma visite à Hinche, en Haïti, étant téléchargeable sur notre site, je me contenterais de vous donner quelques brèves informations.

L'Université Jean Price Mars, créée à Hinche après le séisme pour accueillir notamment les étudiants déplacés, en est à sa quatrième année de fonctionnement. Rappelons que la ville ne comptait auparavant aucune université.

300 élèves sont inscrits dans les cinq facultés : Sciences infirmières, Sciences économiques et commerciales, Génie civil, Agronomie et Droit.

Depuis novembre 2014, les cours sont donnés dans deux magnifiques bâtiments nouvellement construits.

J'ai pu constater à quel point c'est une véritable gageure de faire fonctionner cette université avec des moyens financiers très limités et des étudiants qui n'ont pas toujours les moyens de payer leur inscription.

Une élève en maternelle à Saint Matthias des Trois Roches, une école dans une zone isolée et rurale près de Hinche, qui a été entièrement rénovée grâce à un don de la Fondation Croisier.



Les défis quotidiens sont les mêmes, quoique plus limités, pour **l'école secondaire Bethesda (866 élèves) et l'école primaire Saint Mathias des Trois Roches (200 élèves).**

Les **27 dispensaires** des localités rurales isolées du Plateau Central donnent des consultations 10 fois moins chères qu'à l'hôpital et distribuent les médicaments produits par le laboratoire phytothérapique.

¹ Betram ne voit sa femme et ses 6 enfants, en Australie, que 4 semaines par an !

A Juba (capitale du Sud-Soudan) aussi, quantité d'obstacles s'opposent chaque jour à la bonne marche des programmes.

- **Le magnifique Centre de Santé Saint Vincent de Nyarjwa a ouvert le 1^{er} avril.**

Mais les médicaments qui devraient être fournis par le Ministère de la Santé se font attendre : la non-résolution du conflit interne et l'avenir incertain du gouvernement expliquent l'attentisme généralisé.

- **En janvier, des troupes appartenant à des nomades (armés) ont envahi le terrain de Nyarjwa.** Ils n'ont pas pu être délogés avant qu'ils aient mangé ou piétiné certaines variétés de plantes du programme agricole et de la pépinière du programme phytothérapeutique. Ils ont aussi bu / souillé l'eau de pluie retenue dans la fosse qui venait d'être creusée, et ont fait tomber un tuyau dans le puits destiné à l'irrigation du terrain. Il a été décidé de clôturer les parcelles exploitées du terrain.

- **La construction du foyer Be In Hope pour nos 16 ex-enfants des rues** (cf photo ci-contre) a démarré fin février à Rajaf, un village paisible à 15 minutes de Lologo. Tous les garçons viennent de commencer leur nouvelle année scolaire à l'école primaire Saint Tereza. Mais la plupart n'avaient pas ou peu été scolarisés avant la rue, et leur mise à niveau est un véritable défi pour SVDP.

- Un rapport de visite détaillé sera disponible fin avril sur le site asase.org.

SOUDAN : LA FIN D'UNE ÈRE

Face à des difficultés récurrentes au Soudan, le Comité Exécutif d'ASASE a pris la décision d'arrêter de soutenir financièrement les programmes de la Société Saint Vincent de Paul (SVDP Khartoum) dès janvier 2015.

Une lettre en ce sens leur a été envoyée le 15 décembre.

Vous pouvez imaginer comme cette décision a été dure à prendre, en particulier pour le Président d'ASASE, après 30 ans de soutien ! Mais il nous est apparu que nous ne pouvions plus poursuivre sans faillir à nos responsabilités vis-à-vis des donateurs qui nous font confiance.

En effet, **depuis 18 mois, SVDP attend de l'Etat de Khartoum le renouvellement de sa licence...** Le représentant d'un donateur historique du programme Enfants des rues - une congrégation religieuse - s'est vu plusieurs fois refuser un visa d'entrée. D'autres donateurs qui ont pu se rendre à Khartoum n'ont pas eu l'autorisation de visiter les programmes, ni même de se rendre dans les bureaux de SVDP !

Ces tracasseries administratives, en plus des affaires avec d'anciens employés qui se sont réglées en justice (au bénéfice de SVDP), ont sollicité la direction aux dépens du management de l'organisation, de la bonne marche des programmes et donc des services rendus aux bénéficiaires.

ASASE a fait beaucoup d'efforts pour aider les équipes sur place à restructurer leur organisation, leur comptabilité... Nous avons identifié les mesures qu'il nous paraissait indispensable de prendre au sein de SVDP pour améliorer la coordination, la supervision et l'organisation des programmes.

Mais nous n'avons malheureusement pas trouvé d'interlocuteur au sein de l'équipe capable de succéder à Kamal Tadros, l'actuel Secrétaire Général, qui a prévu de quitter définitivement le Soudan en 2015 pour des raisons personnelles. Kamal a bien mérité de prendre un peu de repos !

Nous avons toutefois décidé d'envoyer fin décembre un dernier montant de 85 000 € pour aider SVDP dans cette période critique, et notamment pour financer la réunification familiale des adolescents vivant dans les fermes du Programme Enfants des rues : la plupart ont des familles qu'ils pourront rejoindre.

C'est donc une page qui se tourne pour ASASE, mais notre combat contre la pauvreté, l'exclusion et l'analphabétisme se poursuit, et dans les champs préparés, labourés, semés, par Kamal lui-même : les programmes que nous finançons avec votre aide au Sud-Soudan n'existeraient pas si Kamal n'avait pas été sur place et contribué à leur création après les accords de paix de 2005. Et Betram, comme beaucoup de personnel de SVDP Juba, est un ancien membre de SVDP Khartoum. **Donc les graines que vous et d'autres Ami(e)s avez permis d'arroser pendant toutes ces années portent des fruits au Sud-Soudan !**

Merci pour votre soutien, et belles fêtes de Pâques !



Patrick Bittar
Directeur

